

TICHODROME

et autres noms d'oiseaux...

DOSSIER DE MÉDIATION

Cie Présences-Monde





NOTE D'INTENTION

POUR DES INTERVENTIONS EN MÉDIATION CULTURELLE



“

L’empreinte d’un homme sur un autre est éternelle, aucun destin n’a traversé le nôtre impunément.

”

Cette citation de François Mauriac nous a nourris au cours de l’écriture de Tichodrome et autres noms d’oiseaux.

Qu’est-ce en effet qui tisse et impacte le devenir de nos existences ?

À quel moment de nos vies un écheveau particulier se noue et en bouleverse le sens ?

Sans être condamnés au déterminisme, nous sommes cependant les héritiers de notre enfance, de notre adolescence, et il est bon à chaque âge de savoir apprivoiser son histoire, d’y faire face, de la prévenir.

Ainsi, Tichodrome et autres noms d'oiseaux propose une réflexion à cet endroit et, ce faisant, croise d'autres thématiques qui nous touchent de près comme de loin, particulièrement à l'adolescence où les carrefours sont nombreux :

- les conduites à risques et leurs conséquences
- amitiés bénéfiques, amitiés délétères
- savoir choisir, affirmer ses décisions
- la place des parents et leur intervention dans la vie de leurs enfants ?
- quels freins mentaux peuvent conditionner nos choix de vie ?
- quels déterminismes sociaux peuvent nous affecter, être battus en brèche ?

À partir des questions suscitées par le spectacle, et avec les outils du théâtre qui sont les nôtres, nous proposons ainsi, dans le dossier suivant, des temps de rencontre et d'ateliers aptes à prolonger ces réflexions par le travail du collectif, des corps, de l'improvisation, en s'inspirant des ressources du théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal.



L'HISTOIRE AMONT



À la façon d'une enquête dont les indices apparaissent peu à peu, les spectateurs seront amenés à comprendre au fil de la pièce l'histoire sous-jacente de la brouille entre Mickaël et Denis. Une histoire vieille de 10 ans, non résolue, et qui roule encore ses conséquences. En voici la chanson :

Ils étaient trois amis : Julien, Michaël, et Denis. Entre eux, c'était l'amitié forte, indestructible, l'amitié risque-tout, virile.

Julien, c'était l'amoureux au cœur d'artichaut, le séducteur de la bande, celui qui emballa au chant du Tichodrome, le plus beau, celui qu'a pas froid aux yeux, celui qu'on admire et pour qui tout est facile. Le guitariste, le lead-micro bien sûr, et ce Cobain qu'on n'a jamais su être.

Michaël, c'était le chien fou, le premier à courir au-devant de tous les dangers, celui qui saute du haut du pont dans la rivière, celui qui fonce à vélo dans la descente du Crech et qui ramène l'alcool, les pétards on sait jamais d'où, qui prouve sa force à chaque cul-sec et qui fait pas sa fiotte. Le roi de la blague un peu de biaï, l'amusant fracassé qui déconne dur.

Denis, c'était le plus en douce, le plus suiveur, le bon fils de bonne famille qui s'encanaille mais qui a la confiance des vieux pour tenir le tout. Le plus lâche quand il se débinait pour les grands sauts, mais aussi le plus sage, l'oreille toujours disponible pour écouter quand il faut, et plus pédant quand il voulait se réhausser avec ses airs d'en connaître plus que tout le monde sur ce livre-là ou celui-ci.

Il fonctionnait bien ce trio, des inséparables on aurait dit.

Mais un soir d'il y a 10 ans, il y a cette fête de fin d'année. C'est l'été, la bascule du Lycée à l'Université.

La mère de Denis lui avait laissé sa voiture pour qu'ils y aillent avec Julien.

Ils ne devaient revenir que le lendemain mais, ce même soir, il y avait rencart, une histoire de Tichodrome pour Julien, comme il disait d'un clin d'oeil.

Tous les trois ils ont trinqué au coup de l'étrier, parce que comme dit Micka on n'est pas des PD, Pour le courage, pour le cul-sec de la chance.

Denis devait conduire mais c'est Julien qu'a pris le volant. Et puis l'accident.

Mickaël et Denis sont restés comme des cons sans Julien, parti trop haut, trop loin. Les parents de Denis ont dit à Mickaël devant l'hôpital : « il ne veut pas te voir ». Les parents de Denis ont dit à Denis : « il n'est jamais venu te voir ». Mickaël est parti. Denis ne l'a pas trouvé. Il n'a pas su, il n'a pas pu. Ils ne se sont pas revus, Ils ne se sont plus parlés.

Jusqu'à cette soirée au hasard louche où le Tichodrome s'est remis à chanter...

AUTOUR DU SPECTACLE

Grâce aux outils du théâtre, nous accompagnons les participants à réfléchir aux problématiques révélées par le spectacle :

- interroger la confiance en soi : quelle place accordons-nous chacun à nos choix et nos spécificités?
- questionner la notion de groupe : qu'est-ce qu'une "juste place" dans un collectif?
- Comment orienter/modifier nos conduites personnelles?

1. EN AMONT DU SPECTACLE, 2 HEURES D'ATELIER

Deux comédiens/intervenants.

Effectif maximal : deux groupes de 15, avec présence d'une personne de la structure accueillante par groupe.

2. SPECTACLE ET BORD PLATEAU

Discussion ouverte, 30 minutes après la représentation

3. À L'ISSUE DU SPECTACLE, 2 HEURES D'ATELIER

Deux comédiens/intervenants.

Effectif maximal : deux groupes de 15, avec présence d'une personne de la structure accueillante par groupe.



ETAPE 1 : EN AMONT DU SPECTACLE

2 HEURES D'ATELIER

Ce temps nous permet de faire connaissance avec le groupe et de le préparer à l'aventure théâtrale. Nous proposons des exercices en solo, duo ou collectifs qui mettent en jeu les outils du comédien : le corps, la voix et l'imagination.

Au delà, chaque exercice s'inscrit dans la visée des questionnements du spectacle et se ponctue d'un temps de discussion autour de l'expérience vécue :

- quelles sont les difficultés ressenties?
- A quoi sont-elles liées?
- Quel est, selon vous, l'objectif de l'exercice?

Ainsi, nous amenons les participants à s'interroger sur le langage corporel, l'idée de ridicule, la "mise en danger", l'écoute de l'autre, la prise de parole ou encore les postures de leader et de suiveur.

A l'issue de ce premier atelier, le groupe aura ainsi appréhendé les bases nécessaires à l'improvisation de groupe et ressenti par le corps les grandes questions qui sous tendent le spectacle.



ETAPE 2 : SPECTACLE ET BORD PLATEAU



Immédiatement après la représentation, nous proposons un temps d'échange autour de l'histoire du spectacle, des personnages, du monde du théâtre... et invitons à tisser des liens avec l'atelier vécu auparavant.

Nous animons la rencontre et suscitons la participation grâce à des outils de communication issues d'une formation en *Feedback method*.

Nous dévoilons également les modestes arcanes techniques du spectacle.

Durée : une quarantaine de minutes.

ÉTAPE 3 : À L'ISSUE DU SPECTACLE, 2 HEURES D'ATELIER

“ Le théâtre doit [nous aider à] comprendre mieux et nous-mêmes et notre temps. Nous avons besoin de mieux connaître le monde que nous habitons pour mieux le transformer. Le théâtre est une forme de connaissance. Il doit être aussi un moyen de transformer la société. Le théâtre peut nous aider à construire notre avenir au lieu de simplement l'attendre ».

Augusto Boal

Pour ce dernier atelier, nous travaillons à partir des outils du théâtre-forum ou théâtre de l'opprimé (Augusto Boal).

Nous invitons des participants à improviser des scènes de tension issues de l'univers de la pièce jusqu'à faire naître une situation de crise, une impasse. D'autres peuvent alors entrer en scène, remplacer les personnages en situation de fragilité, et tenter par le jeu théâtral de faire émerger un dénouement plus constructif.



CONDITIONS FINANCIERES

PRIX DE CESSION

- Pour 1 représentation/jour à J-0: 800€
- Pour 2 représentations/jour à J-0: 1320€
- Nombre de représentations possibles par jour: 2
- Prix de cession -15% à partir de deux représentations sur différents jours.

DÉFRAIEMENT

- Forfait 150 euros pour l'Isère et Haute Garonne, hors tournée
- Autres départements et hors tournée : sur devis



CONTACT - DIFFUSION

CONTACT@PRESENCES-MONDE.ORG

CIE PRÉSENCES-MONDE / 3 RUE DE SAINTONGE 31200 TOULOUSE

WWW.PRESENCES-MONDE.ORG